Joinville, Eclaron, Pont-Varin et pas rose. «Mes parents avaient ... ils travaillaient». En revanche,

Carole Pontier

MAGNEUX

JHM 14 décembre

La laïcité enracinée dans la terre

A l'occasion de la journée de la laïcité, l'école des Neuf-Epis a été choisie pour accueillir un arbre de la laïcité.

Cette cérémonie s'est déroulée mercredi 7 décembre, en présence des élèves, des parents d'élèves, de Jean-Pierre Brangeon, délégué départemental de l'Education nationale, de Nicolas Convolte, conseiller départemental, de Michel Guillemin, maire du village, ainsi que les maires des villages liés à cette école, se sont réunis pour planter un l'arbre de la laïcité aux abords du groupe scolaire.

Au départ, les enfants ont été installés en cercle autour de l'arbre puis, ensemble, ils ont repris des mots tels que : amitié, respect, tolérance, amour, entraide, liberté et égalité, s'inscrivant dans la laïcité au sens le plus large. Deux gamins ont pris les pelles pour mettre de la terre au pied de l'arbre puis, dans un discours fleuve, Jean-Pierre Brangeon a réaffirmé les valeurs de la laïcité qui garantissent le bien vivre ensemble.

Prenant la parole à son tour, Nicolas Convolte a rappelé que la laïcité restait un des fondements de la République.

Pour le maire, il est important *«de réaffirmer notre engagement vers ce symbole de la République qui est inscrit dans la constitution de 1946 et repris par celle de 1948»*. S'adressant aux enfants, Michel Guillemin s'est exprimé en ces termes : *«Cet idéal doit rester dans vos esprits d'écoliers, de collégiens et de lycéens afin de préserver le vivre ensemble dans nos écoles»*.

Pour cette fête, chaque classe avait préparé diverses productions : les maternelles ont conçu une ribambelle pour représenter tous les enfants qui peuvent adhérer à l'école laïque quelle que soit leur origine ou leur différence. D'autres ont réalisé des colombes reprenant tous les mots exprimés au début ou encore la création d'une anagramme à partir du mot laïcité. Un groupe d'écoliers a construit un arbre représentant leurs mains et sur chacune des mains, ils se sont inspirés du poème de Paul Fort, "Si tous les gars du monde voulaient se donner la main".

La plantation s'est terminée par une chanson écrite et composée par Romano Musumarra et Jean-Marie Moreau, intitulée "On écrit sur les murs" puis tous les participants ont entonné "La Marseillaise".

Deux gamins ont déposé les dernières pelletées de terre.

Les enfants se sont mis en cercle en se donnant la main.